

« Plus de précision pour plus d'économie et plus d'écologie »

Installé depuis 2008, Julien VIGNON s'est associé avec son père en 2011. Ensemble, ils ont fait le choix d'investir dans les nouvelles technologies. À la clé : plus de précision, plus d'économie, plus d'écologie et une vraie amélioration de leur confort de travail.

D'où vous vient cet attrait pour les nouvelles technologies ?

Julien VIGNON : *Mon père et moi sommes de vrais curieux. Lui a toujours été en veille sur les différents outils du marché et a été pionnier dans certains domaines. Lorsqu'Arvalis a présenté en 2010 une étude qui montrait, chiffres à l'appui, tous les avantages que pouvaient offrir les nouvelles technologies, nous n'avons pas hésité longtemps.*

Quand et comment vous êtes-vous lancé ?

J.V. : *Nous avons commencé l'agriculture de précision en 2011 sur nos cultures de pommes de terre, avec l'autoguidage d'un tracteur en « RTK ». Ce système offre une précision à 2,5 cm près, mémorisée pour pouvoir être reproduite d'année en année. Cela nous a permis d'optimiser les passages du pulvérisateur, surtout dans les parcelles en devers. Nous avons ensuite complété ce système en y ajoutant la coupure automatique des tronçons par GPS.*

Ces technologies ont fait évoluer nos pratiques. Le travail de précision que nous effectuons sur les pommes de terre s'est peu à peu généralisé à nos autres cultures. Par exemple, nous binons même du colza et du tournesol ! Aujourd'hui, toutes nos machines sont connectées.*

En quoi ces évolutions ont changé votre quotidien ?

J.V. : *Les nouvelles technologies, et plus particulièrement l'autoguidage, apportent un vrai confort. Le travail nécessite moins de temps et moins de concentration, pour un résultat nettement plus précis. Il n'y a pas de réel impact sur les rendements. En revanche, cela nous fait économiser sur les intrants et limite par la même occasion notre impact sur l'environnement. Les agriculteurs ne polluent pas par plaisir. Tout ce qui est perdu dans un champ, surtout dans le cas de l'azote, constitue une perte économique réelle pour l'exploitant puisque cela indique que le produit a été mal utilisé, au mauvais moment et/ou avec un dosage inadéquat. Les outils de précision permettent d'affiner nos pratiques.*

D'un autre côté, ces instruments représentent de véritables investissements...

J.V. : *Tout à fait. Heureusement, nous partageons la même vision avec mon père. Du moment qu'il y a un gain à la clé, chaque solution mérite d'être étudiée. C'est un choix que nous faisons ensemble, même si, en ce*



Julien VIGNON

moment, nous devons laisser un peu de côté ces projets avec la mauvaise moisson de l'an dernier et celle moyenne de cette année. Mais cela ne nous empêche pas de nous tenir informés et de réfléchir à d'autres projets.

Quels projets par exemple ?

J.V. : *Nous songeons à nous équiper de l'outil développé par la société Be API, qui permet d'optimiser au plus juste les champs, quasiment à l'hectare près, via un arpentage** et des logiciels qui relient et ajustent toutes les machines connectées. Les paramétrages se feraient automatiquement, et non plus manuellement comme c'est le cas aujourd'hui. De nouvelles technologies permettraient également de télédétecer les mauvaises herbes via un drone. Nous avons d'ailleurs déjà pu tester les drones lors d'essais de modulation de l'azote, menés sur nos terres dans le cadre d'une convention entre la municipalité et la Chambre d'agriculture de Meuse. Comme nos parcelles sont sur un site de captage Grenelle, nous réalisons des tests pour améliorer la qualité de l'eau et limiter les pollutions environnementales grâce aux outils de précision.*

* Désherbage mécanique

** Technique pour mesurer la superficie des terres, en particulier des terrains agricoles